

Feuillelet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Korakh

1

LA PARACHA

A

ENIGME

Qu'est-ce qui vous interpelle dans l'histoire suivante ? L'objectif sera ensuite d'élucider le mystère.

Quand Korakh accuse Moché Rabbénoù d'avoir choisi pour lui-même et son frère Aharon Hacoheh les deux positions suprêmes au sein du peuple (à savoir, celles de guide et de Cohen Gadol), Moché répond : « Par cela, tu sauras qu'Hachem m'a envoyé pour accomplir tous ces actes ; qu'ils n'étaient pas l'objet de ma propre volonté ».

Question

Puisque Moché déclare que ces instructions lui sont venues d'Hachem, pourquoi décide-t-il ensuite d'ajouter qu'elles ne viennent pas de sa propre initiative ?

Indice

Moché n'est pas toujours d'accord avec la volonté d'Hachem

Solution

Moché Rabbénoù explique en fait à Korakh deux points : premièrement, tout au long de son service, il n'a fait que suivre la volonté d'Hachem : c'est le début du verset.

Et deuxièmement, Il n'a pas toujours été d'accord avec Lui.

Et c'est le cas ici : sur ordre divin, Moché a nommé Aharon Cohen Gadol, alors qu'il aurait aimé lui-même occuper cette position.

Ainsi, même lorsque Moché n'est pas d'accord avec la volonté d'Hachem, Il l'accomplit strictement.

B

PILI-PILI - POULOU-POULOU

Le chef de table commence par lire à voix haute le lexique suivant, qui traduit des mots français en shabatish (la langue secrète du Shabatik) Chaque convive doit essayer de la mémoriser. Le but sera de remplacer systématiquement le mot en français par sa traduction en Shabatish, dans la question comme dans la réponse.

Vrai : pili-pili

Epidémie : ayouyay

Faux : poulou-poulou

Donner : tienstienstiens

Homme : mooosssieur

Bâton : tic-tac

Groupe : blouks

Mort : couicaille

Après la couicaille de Korakh, une ayouyay fait 147000 couicailles.

(Pili-pili)

C'est le tic-tac de Moché qui fleurit.

(Poulou-poulou: celui d'Aharon)

Les Leviim ne doivent jamais tienstienstiens de Maasser aux Kohanim.

(Poulou-poulou)

C

DEHORS !

Ce jeu se joue par équipes de deux. L'un des deux membres de l'équipe sort, pendant que l'on demande à l'autre à quoi lui fait penser les deux premiers mots de la liste ci-dessous. Il doit donner cinq idées.

Puis, son coéquipier revient, et doit à son tour dire à quoi ces mots le font penser.

L'équipe marque un point pour chaque mot en commun.

On renouvelle l'opération avec une deuxième équipe, à laquelle on propose les deux prochains mots de la liste.

L'équipe gagnante est celle qui aura remporté le plus de points.

Espion, Tsitsit, Tisha Béav, bleu, Géant, Chef

D

MAXI-MOTS

Le chef de table choisit deux convives, à chacun desquels il donne discrètement trois des mots ci-dessous. Afin de faire deviner les mots en question à tous les autres, chacun des deux convives a le droit d'utiliser en tout et pour tout dix indices. Ainsi, si ces indices sont tous employés pour le premier des trois mots, les deux autres ne pourront plus être devinés.

Donc, plus les indices sont adéquats, moins on aura besoin d'en donner.

Le vainqueur est celui qui aura fait deviner ses mots avec le moins d'indices.

Révolte, tente, bleu, bâton, fleur, Onn ben Pélet

Ce qu'on reproche beaucoup à Korakh, c'est d'avoir mené ses querelles dans le but d'imposer sa propre vision des choses. Il n'a jamais cherché à vraiment entrer dans le dialogue. Il est systématiquement parti du principe qu'il avait raison... ce qui était faux.

Parfois notre compréhension des choses est erronée. Elle est perturbée par notre Yétser Hara, nos intérêts immédiats. Il faut savoir se remettre en cause par le dialogue, et rechercher ce que Hachem attend de nous.

A QU'AVEZ-VOUS COMPRIS ?

A. Que faire lors d'un désaccord ?

1. Se taire. Ne jamais donner son opinion.
2. La donner, tant que notre objectif est de savoir et faire ce qu'Hachem attend de nous.
3. Crier son opinion haut et fort : on a forcément raison !

תשובה ז <

B. Histoire de comprendre

Lors d'une réunion parents-professeurs, Chimon, le papa d'un des élèves de la classe, se racle la gorge, il est décidé à dire ce qu'il a sur le cœur.

- Hum, hum ! Je pense, déclare-t-il, qu'il faudrait totalement interdire aux enseignants de faire copier des lignes aux élèves. C'est inutile et ridicule. Une vraie perte de temps.

Son intervention donne immédiatement naissance à un brouhaha assourdissant.

Les parents s'opposent alors en deux groupes : les partisans et les opposants de cette méthode empirique d'enseignement de l'écriture.

Puis, agacé par ce spectacle affligeant, le professeur M. Chipadakor se lève, et tape sur la table de son gros poing.

- Ecoutez-moi bien ! J'ai 62 ans, ça fait plus de 30 ans que j'enseigne, et les lignes, ça a toujours très bien marché ! C'est la seule méthode efficace !

- Pardon ? s'exclame Chimon. Permettez-moi de vous dire que vous vivez dans un passé totalement révolu ! Vous ne comprenez rien aux enfants d'aujourd'hui ! Vous avez traumatisé mon fils pendant deux ans avec vos pages de lignes incessantes ! Il en faisait des cauchemars ! Il ne veut même plus s'habiller avec des pulls rayés tant il ne supporte plus les lignes.

En imaginant que les protagonistes de cette scène décident de rester fermes sur leurs positions, décrivez en détail la suite de leur altercation.

(Cris, critiques, insultes personnelles, oubli que le but est de déterminer le bien-être des enfants...)

- Mais enfin, Messieurs, calmons-nous, intervient M. De La Détente. Parlons peu, parlons bien. Le but, ici, est le bien-être de nos enfants, non l'échauffement de nos cordes vocales !

Quels éléments d'attitude contribueraient à une discussion saine ?

(Ecoute mutuelle, ton posé, objectif d'entraide et de soutien des enfants... des lignes oui mais pas uniquement, on peut combiner avec d'autres méthodes d'apprentissage)

B DÉFIS

1. Pour s'amuser

1. Pour chacun des thèmes suivants, jouez un débat bien animé : un convive soutient la cause, et l'autre son contraire. Celui qui a le dernier mot a gagné.

- Il faut interdire aux enfants de manger des bonbons !
- Il faut arrêter de donner des devoirs aux enfants !
- On doit systématiquement finir son assiette !

2. « Celui qui crie n'a pas raison ! » Etes-vous d'accord avec cette réflexion ? Faites ce débat en chuchotant. Celui qui chuchote trop fort est éliminé.

2. Parlons-en

Pourquoi les gens cherchent-ils parfois leur propre intérêt dans une dispute au lieu de chercher la vérité ?



QUE SUIS-JE ?

1

Je fais la différence entre Chimchon et Aharon.

Sur la soupe, je pose un petit problème,
Et sur la langue, je rends vos propos flous.

Je permets à la femme de Onn ben Pélet de sauver son mari.

(Cheveu(x))

DOUBLE-MOKISKASH

3

Le chef de table murmure à l'oreille de deux convives chacun des deux premiers Mokiskash. Les autres convives doivent identifier ces mots. Pour cela, ils n'ont le droit de poser que des questions dont la réponse est "oui" ou "non". Ils poseront des questions aux deux convives simultanément.

Celui des deux convives dont on trouvera le mot en dernier aura gagné.

On reproduira ensuite l'opération pour les deux autres mots.

Aharon, Mezouza, Tsitsit, amande, Chien, Chat.

CHARADE

2

Mon premier n'est pas propre du tout.
(Sale)

Mon deuxième est indiqué sur votre poignet.
(L'heure)

Mon troisième est donné pour attaquer.
(assaut)

Mon quatrième est une forme de col.
(V)

Mon cinquième est craché par le volcan.
(Lave)

Mon sixième est une voyelle.
(I)

Mon tout est la conséquence de la Techouva pour les fils de Korakh.
(Ca leur a sauvé la vie)

LE QUATUOR DE LA QUESTION

4

Le chef de table attribue discrètement à chaque convive l'un des groupes de mots ci-dessous.

Personne n'a le droit de connaître les mots attribués aux autres. Ensuite, ils se placeront les uns à côtés des autres, dans l'ordre qu'ils pensent être le bon sans dévoiler le groupe de mots qui leur a été attribué. Puis, une fois en place, ils répèteront chacun à leur tour leur mot ou expression en espérant que la phrase ainsi constituée ait un sens. Les autres doivent ensuite répondre à la question ainsi formée.

Question 1

Convive 1 : Quel descendant

Convive 2 : Prestigieux

Convive 3 : Korakh

Convive 4 : Aura-t-il ?

Réponse à la question 1 : Chmouel

Question 2

Convive 1 : Comment s'appelle

Convive 2 : La Mitsva

Convive 3 : De donner un dixième

Convive 4 : De sa récolte ?

Réponse à la question 2 : Maasser

PLACE AUX MATHS !

4

Entre une personne qui donne $\frac{1}{60}$ de ses récoltes, une qui en donne $\frac{1}{50}$ et une qui en donne $\frac{1}{40}$, laquelle est la plus généreuse ?

(Celle qui en donne $\frac{1}{40}$)



Un jour, à Manchester, une personnalité éminente donne un avis très positif sur une certaine situation, qui implique Reouven. Le Roch Yechiva de la ville, Rav Segal, exprime alors son désaccord. La discussion suscite un tumulte au sein de la communauté, et les gens commencent à prendre parti.

Bien sûr, Reouven a rapidement vent de l'histoire, et l'amertume le gagne quand il découvre que le Roch Yechiva ne le soutient pas dans son attitude. C'est ainsi que, prêt à la confrontation, il frappe à la porte de Rav Segal.

Ce dernier ouvre, et lui demande en souriant l'objet de sa visite.

- Eh bien, Rav, je viens pour vous demander ce qui vous pose problème dans mon comportement ! lance Reouven, tremblant à la fois d'intimidation et de colère.

- Bien sûr, discutons-en. Installez-vous... et acceptez tout d'abord mon cadeau.

A DEVINEZ

Qu'est-ce que le Roch Yechiva offre à Reouven ?

B LES ZEXPERTS

- *De quelle humeur Reouven est-il à son arrivée chez le Rav ?*
- *Quel est le cadeau du Rav ?*
- *Pourquoi le Rav lui offre-t-il ce cadeau ?*

C IMAGINEZ

Quelle serait la pire situation possible après leur discussion ? Quelle serait la meilleure ?

SUITE DE L'HISTOIRE

Le Rav Segal sort de l'un de ses placards un livre à l'allure assez classique, et le pose devant Reouven. Il s'agit, comme le découvrira bien vite le nouveau venu, d'un exemplaire du livre de Chemirat Halachon du 'Hafets 'Hayim – un ouvrage sur les lois du langage.

- Hein ? s'étonne Reouven. Mais Rav, pourquoi ce cadeau ?

- Eh bien, explique le Roch Yechiva, Rav Israël Salanter avait pour habitude d'offrir ce livre à toute personne avec laquelle il allait toucher à un sujet sensible. Ceci leur rappelait à tous deux de garder l'accent sur la volonté d'Hachem, au lieu de leur volonté propre. De même, avant d'entamer notre discussion, souvenons-nous que notre objectif n'est pas d'avoir raison et d'humilier l'autre, mais plutôt d'arriver à accomplir ce qu'Hachem attend de nous.

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box

Textes : Yémima Guedj | Mise en page : Cynthia Sebbah | Responsable : Rav Michael Allouche